



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

La divinité du Saint-Esprit

Actes 5.1-4 ; Esaïe 63.10-14

JE M'APPROCHE

Le passage à étudier aujourd'hui est une combinaison de deux textes. Au premier coup d'œil, ces textes semblent avoir peu de choses en commun, mais une étude plus approfondie montre qu'une telle supposition n'est pas exacte. Dans Esaïe 63 nous voyons « l'Esprit Saint » apparaître à partir d'une relation personnelle avec le peuple. L'Esprit agit ici comme la présence personnelle de Dieu au sein de son peuple. Lire surtout le verset 63.14, où il est présenté comme « l'Esprit de l'Éternel » qui les « a menés au repos » (le langage utilisé fait penser au Psaume 23). Il est clair que « l'Esprit » exprime ici l'engagement personnel de Dieu envers les hommes.

Dans Actes 5, cet engagement direct au sein de la communauté des croyants est également visible. Pierre demande à Ananias et son épouse Saphira pourquoi ils ont trompé, non pas la communauté mais l'Esprit Saint.

C'est ici qu'il y a une relation entre les textes, pour montrer que l'esprit de Dieu représente la présence du Seigneur et agit à l'avantage ou au désavantage du disciple individuel. Dans les deux textes, il est question de conséquences résultant de manquements à l'égard du Dieu de la Bible. L'idée qu'il y ait des conséquences aux tentatives de tromper les dieux est très répandue dans l'antiquité. Lorsque vous mettez les deux textes en parallèle, vous obtenez une prise de conscience que Dieu est omniprésent au sein de son peuple, via son Esprit Saint.

J'OBSERVE

Actes 5.2 et comparer avec les versets 7 à 10. Pourquoi Luc, l'auteur des Actes, veut-il nous faire savoir (v. 2) qu'Ananias a agi avec le consentement de sa femme ? Saphira est-elle coupable ou complice ? Dans quelle mesure pouvons-nous, à la lumière de ce texte, établir une relation entre le fait d'être coupable de quelque chose, et le fait d'être au courant de quelque chose ? Y-a-t-il une relation ?

Actes 5.3 et 5.9. Lorsque Pierre (v. 3) demande des explications à Ananias sur sa trahison, il utilise le mot *pseusasthai*, qui signifie « mentir » et au verset 8 le mot *peirasai*, qui signifie tester ou mettre à l'épreuve (dans Actes 5 il semble que cela aille dans le sens de « voir ce qui va se passer »). Répondre aux questions suivantes :

- Mentir et mettre à l'épreuve, est-ce la même chose ?
- A qui Ananias et Saphira donnent-ils leurs réponses ?
- Qui est concerné dans la réponse d'Ananias et Saphira, selon Pierre ?

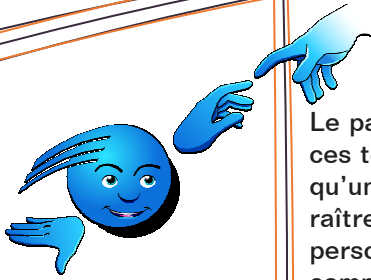
Actes 5.4. Pierre parle (v. 3 et 9) du Saint Esprit, alors qu'au verset 4 il parle de Dieu. Qu'est-ce que cela nous dit sur la manière dont Pierre voyait l'Esprit Saint en connexion avec Dieu ? Comment les points de vue de Pierre sur Dieu et sur l'Esprit Saint se rapportent-ils l'un à l'autre ?

Josué 7.1, 4 à 11. Répondre aux questions suivantes :

- Dans quelle mesure existent-ils des parallèles entre le récit d'Ananias et Saphira dans Actes 5, et celui d'Akan dans Josué 7 ?
- **Josué 7.15.** Akan et « les siens », vraisemblablement les membres de sa famille, sont désignés comme coupables. Pourtant, dans Josué 7.11, Dieu dit qu'Israël a péché. Selon notre pensée occidentale, le péché d'un seul (homme/famille) est difficile à concilier avec le sort d'une nation tout entière. Pourquoi Dieu imputerait-il les actions d'Akan à tout le peuple ?
- Dans Josué 7, ainsi que dans Actes 5, au cours de la phase de développement d'un nouveau peuple, il faut tenir compte de la ruse et de la tromperie. Pourquoi justement au cours de cette phase, alors qu'une communauté est au tout début de son processus de développement ?

2 Rois 5.20 à 27. Répondre aux questions suivantes :

- Dans quelle mesure existent-ils des parallèles entre le récit d'Ananias et Saphira dans Actes 5, et celui de Guehazi dans 2 Rois 5 ?
- Que dit ce récit sur la gravité de la ruse et de la tromperie au sein d'une communauté ?




Question brise-glace :

Attrister le Saint-Esprit, un danger pour le croyant ? Un danger pour l'Église ?



JE COMPRENDS




Le péché d'un homme qui a gardé le butin pour lui a amené un jugement sur tout Israël et en conséquence la mort de beaucoup (Josué 7). Seule la mort du contrevenant autorisa Israël à continuer son processus de « peuple en formation ». Dieu a accepté la purification collective de son peuple, avec une sincérité plus profonde que celle de beaucoup de chrétiens d'aujourd'hui. Dans Esaïe 63.7-14 le prophète philosophe sur la signification théologique de l'exode d'Egypte. Il insiste sur les éléments du caractère de Dieu qui ont été révélés pendant l'exode. Les « actes bienveillants » de Dieu, et « tout le bien qu'Il leur a fait » (Esaïe 63.7) leur sont révélés, ainsi que son « amour et sa miséricorde (63.9). Mais les événements pendant l'exode d'Egypte dévoilent également le caractère rebelle du peuple de Dieu. Après tout ce que Dieu a fait pour eux, les Israélites se retournent contre Lui.

Il est intéressant de noter qu'Esaïe ne décrit pas cette rébellion dans une formulation juridique. Il ne dit pas, par exemple, qu'ils ont rompu leur alliance (contractuel). Esaïe définit leurs crimes en ces termes : « Ils ont attristé son Esprit-Saint ». (63.10). Le prophète semble consciemment indiquer que non seulement la présence de Dieu est représentée partout par son Esprit, mais aussi que l'Esprit n'a pas la fonction de serviteur de la loi. L'Esprit exprime la relation personnelle et pleine d'amour de Dieu avec sa communauté. Dieu est un Père plein d'amour, de soin et de sollicitude, contre qui des forfaits sont commis au sein de la communauté. Le résultat est que leur bien-aimé devient leur « ennemi » (63.10). L'amour résultant de la relation personnelle entre Dieu et les hommes ne suit pas la loi naturelle et statique de cause à effet.


Ce qui relie les deux textes l'un à l'autre est l'image de l'Esprit qui représente la présence de Dieu auprès du peuple. L'Esprit est celui qui est réellement touché lorsque la ruse et la tromperie apparaissent au sein d'une communauté. La douleur émotionnelle comme conséquence de la ruse et de la tromperie touche (« attriste ») aussi l'Esprit. C'est le cas lorsqu'il y a mensonge (Actes 5.3) ou lorsque l'Esprit est mis à l'épreuve (Actes 5.9)

J'ADHERE



Dans le chapitre précédent, Barnabas est loué pour ses dons généreux à la communauté, après avoir également vendu des propriétés. Il est fort possible qu'Ananias et Saphira aient envié les louanges reçus par Barnabas et aient voulu connaître la même chose. Mais, par rapport à l'herbe du pré voisin, qui paraît plus verte, la meilleure réaction est de ne pas vouloir absolument copier, mais de soutenir. Lorsque nous admirons d'autres croyants pour leur vie de chrétiens forts, leur bon mariage, leurs enfants qui réussissent, qui ont du talent, nous ne devons pas être jaloux. Au lieu de cela, nous devons nous réjouir avec eux et nous motiver à avancer dans notre propre croissance en Jésus. Dieu savait que l'Eglise ne pourrait survivre à moins que les gens ne vivent avec des standards de vie élevés, comme l'honnêteté. Les croyants doivent être honnêtes aussi bien en privé qu'en public. Les mensonges, les demi-vérités, la déformation des faits, les inventions et les mensonges seront exposés par l'Esprit qui est omniprésent.

JE PRIE



Reçois favorablement les mots de ma bouche et les méditations de mon cœur en ta présence, O Eternel mon rocher et mon rédempteur (Psaumes 19.15)